Benjamin Constant, *Ma vie (Le Cahier rouge)*, *Amélie et Germaine, Cécile*

Paul Delbouille

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5045>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5045

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 651

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paul Delbouille, « Benjamin Constant, *Ma vie (Le Cahier rouge)*, *Amélie et Germaine, Cécile* », *Studi Francesi* [En ligne], 165 (LV | III) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5045> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5045>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Benjamin Constant, *Ma vie (Le Cahier rouge)*, Amélie et Germaine, Cécile

Paul Delbouille

RÉFÉRENCE

BENJAMIN CONSTANT, *Ma vie (Le Cahier rouge)*, Amélie et Germaine, Cécile, présentation, notes, chronologie et bibliographie par Jean-Marie ROULIN, Flammarion, «GF», 2011, pp. 232.

- 1 Ce volume, qui fait suite, dans la même collection, à l'édition d'*Adolphe*, contient les trois autres récits de l'auteur, restés inédits de son vivant, et dont deux sont inachevés. Alors que le roman (ou plus exactement l'«anecdote trouvée dans les papiers d'un inconnu», pour rendre à *Adolphe* le sous-titre que Constant lui a donné), se présente plus ou moins clairement comme une œuvre d'imagination, le statut de ces autres récits reste très indéfini, en l'absence de tout «paratexte» éditorial. Les deux premiers, qui respectent l'identité des personnages en cause, peuvent être pris pour des récits de vie, l'un comme les souvenirs de jeunesse de l'auteur, l'autre comme une sorte de journal qu'il aurait tenu sur une hésitation sentimentale entre deux femmes bien réelles. Le troisième, en revanche, s'il rend compte également, sans infidélité majeure, d'une histoire également vécue par celui qui tient la plume, s'écarte davantage du réel, ne serait-ce que par la modification qu'il apporte aux noms des personnages, répliques de toute évidence, pour le reste, à des protagonistes de la vie de Constant. C'est de ces différences de statut des trois récits, écrits en outre à des époques variées et qui restent, pour deux des trois, imprécises et un peu hypothétiques, que l'éditeur part pour en faire ressortir parentés et divergences.
- 2 Cette présentation (pp. 7-38) est jalonnée comme suit: «Vacances politiques et choix existentiels»; «Une genèse mystérieuse et des formes ambiguës»; «Amélie et Germaine, 1803»; «Cécile, 1810?»; «Ma vie, 1811-1812?»; «Une dramaturgie du moi et des conflits intimes»; «Amour, mariage et société: une guerre des sexes sous l'Empire?».

- 3 Les trois textes (pp. 39-189) sont ensuite donnés à lire, éclairés par des notes regroupées en fin de volume (pp. 191-212), avant une chronologie (celle qui figure dans le volume d'*Adolphe*) et une bibliographie (pp. 213-232). Les notes, abondantes et informées, donnent des éclaircissements de tous ordres, tant philologiques qu'historiques, sans négliger des échos qui relèvent de l'intertextualité.
- 4 Cette édition de trois textes remarquables, sans avoir la richesse de celle d'*Adolphe* puisqu'elle ne comporte pas de «Dossier» proprement dit, rendra d'éminents services à tous ceux, étudiants, chercheurs ou simples lecteurs, qui souhaitent accéder aisément à des textes moins connus qu'*Adolphe* mais dont l'intérêt est tout aussi grand. On ne peut que remercier les éditions Flammarion et Jean-Marie Roulin lui-même de mettre ainsi en deux volumes, dans une collection de poche d'excellente qualité, l'ensemble des œuvres narratives sorties de la plume de Benjamin Constant.